Jacques BONJOUR

2034

Roman

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 17-12-2006

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Prologue

Je contemple la plaine du haut d'une colline provençale, de ma demeure, de ma dernière demeure. J'entends le marteau du tailleur de pierre qui grave, sur ma demande, mon épitaphe sur la pierre que j'ai choisie pour sceller ma tombe.

Ici repose
Ernest de Dijon, Chanoine
Sous Préfet Honoraire de Cavaillon
Prieur de Notre Dame de Beauregard
1944 ~ 20__.

Etrange destin en vérité que celui de ce jeune paysan Bourguignon, né aux Hospices de Beaune pendant les bombardements de la gare par les Américains. Etrange destin que celui de cet enfant, observateur du monde rural des années 50. Etrange destin que celui de cet adolescent des sixties qui après avoir frôlé la délinquance, un jour d'ennui profond eu la révélation de l'infini. Etrange destin que celui de cet homme spectateur impuissant de la déliquescence du monde occidental. Etrange destin, que celui de ce retraité qui se trouva mêlé, à l'âge où plus rien n'arrive, à des bouleversements tels que l'humanité n'en avait pas connu depuis l'invasion des Huns. Etrange destin en vérité que le mien.

Je revois ma fuite en ULM, mon arrivée à Orgon il y a 30 ans. Je revois le père Florimont qui me passa le flambeau quand son heure fut venue. Je revois l'arrivée de Chang rescapé d'un massacre, génie qui pour nous sauver, réussit à contaminer nos ennemis avec un virus informatique. Je revois l'arrivée de Romane, la belle étudiante, échappant de peu au bordel vers lequel elle était conduite. Je revois la bataille d'Orgon, Youssef, le Guide, ce jeune Afghan débarqué à Paris en pleine Gay-Pride, devenu chef terroriste, qui au lieu de me tuer devint mon ami.

C'est tout cela et encore bien d'autres choses que je veux vous conter, avant que le compagnon ne grave le dernier chiffre, le point final à l'histoire authentique d'Ernest de Dijon.

Je veux vous décrire la France agricole, celle du paradis perdu, la naissance de la société de consommation, l'hégémonie de la télévision les premiers pas de l'homme sur la lune, la chute du mur de Berlin. Je veux vous faire partager mon émerveillement devant les premiers micro-ordinateurs, les premiers téléphones portables et la révolution Internet.

Vous saurez comment tout a basculé, nous vivions pourtant une belle époque, prometteuse de paix, de progrès, de bonheur, de santé. Les gens devenaient beaux, l'espérance de vie augmentait chaque année d'avantage, le nombre de pauvres diminuait, les exclus étaient pris en charge. Comment avec de telles espérances, en sommes nous arrivés là ?

Pardonnez au vieil homme que je suis d'avoir pu omettre des choses importantes, mais les souvenirs qu'il reste d'évènements, dépendent du niveau de celui qui les subit. Mais ce que je dis est vrai, l'état du monde le prouve.

Je vis à Orgon dans un ancien monastère dominant la plaine ou passait l'autoroute Paris-Côte d'Azur. Depuis le mur Est de l'enceinte, je peux encore voir le tracé des deux rubans parallèles ou la végétation peine encore à reprendre ses droits. Que de souvenirs cette autoroute, combien de fois l'ais-je parcourue, pour le travail, pour les vacances. On l'appelait l'autoroute du soleil, elle a marqué toutes les étapes de ma vie, bonheurs, réussites, déboires et enfin survie. Chaque fois que je l'empruntais, j'étais attiré par ce monastère, paisible, hors du temps, il semblait appeler au calme l'humanité agitée, qui passait à ses pieds, trop bas pour que le bruit ne lui parvienne. Bien que visible de tous, il était trop difficile d'accès pour que, lors d'une halte les quelques admirateurs pressés dont je faisais partie, prennent le temps de monter jusqu'à lui. Est-ce le hasard ou un mystérieux appel qui m'a conduit en ce lieu au moment de l'exode ? Très bien situé, cinq kilomètres de Cavaillon, cinquante d'Aix-en-Provence et vingt d'Avignon, il domine la voie de chemin de fer Lyon-Marseille toujours en activité, paradoxalement bien pratique comme je l'expliquerai plus tard pour voyager seul sans danger… à pied.

Jacques BONJOUR

La première partie de ma vie se passa à la campagne et, à part quelques bombardements, les effets de la guerre et de ses privations n'eurent aucune influence sur moi. Nous habitions une vraie ferme, dans une vraie campagne, avec des poules et des canards en liberté, des vaches aux prés, des chevaux dans les écuries et des cochons élevés aux restes de la table.

2034

Ce roman retrace la vie d'un paysan bourguignon né en 1944 aux Hospices de Beaune. Tout au long de son existence, il observe les mutations de la société, les différents conflits qui ébranlent la planète. Mais il prend également une part active au devenir du monde en accueillant auprès de lui différentes personnes qui joueront un rôle déterminant dans les événements mondiaux.